



AFFE, Association du Festival du Film pour l'Enfance
11ème Festival Plein la bobine

PANORAMA 8+

Cailloux millésimés

Réalisation : Benoît Blein

Musique : Benoît Blein, Fabien Salabert, Luc Aussibal

Production : Rencontres... à la campagne, Inspection académique de l'Aveyron, DRAC Midi-Pyrénées

Pays : France

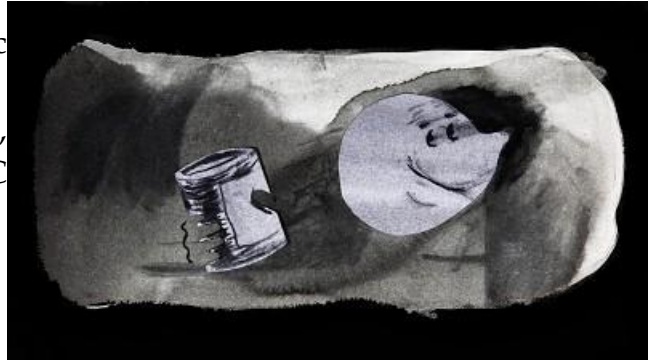
Année : 2012

Durée : 7'

Technique : dessin

Noir et blanc

VF



Un homme regarde à la télévision une publicité pour des boîtes de cailloux millésimés. Il se rend au supermarché et en achète puis il les fait cuire et les mange, sitôt de retour chez lui. Il s'endort dans son fauteuil.

Soudain, sa tête devient une grosse pierre qui se détache de son corps et roule. Un instant stoppée, elle reprend son chemin et tombe devant un camion de boîtes de cailloux millésimés qui la percute. Les boîtes se répandent et l'une d'elle heurte la pierre. Celle-ci se fragmente en petits morceaux autour desquels se dessinent les contours d'une assiette et une cuillère apparaissent.

Pistes pédagogiques

- Le film est entièrement réalisé dans des **tons gris** qui évoquent le minéral, avec un dessin assez brut.



- **La publicité à la télévision** : elle pousse à acheter absolument n'importe quoi. Le message est « Coucou cailloux, les amis, connaissez-vous le dernier produit, extraordinaire, succulent et

Fiche pédagogique réalisée par Muriel Lecolazet



AFFE, Association du Festival du Film pour l'Enfance
11ème Festival Plein la bobine

PANORAMA 8+

fracassant dans l'assiette ? Le caillou millésimé France, ne vous perdez plus dans l'assiette. Achetez du caillou millésimé, achetez français ». Il insiste sur la provenance nationale.

- Hypothèse d'interprétation : le personnage a rêvé et l'assiette et la cuillère qui apparaissent à la fin du film représentent le retour à la réalité, dans la cuisine de l'homme.
- Autre hypothèse (appuyée par la phrase de publicité « ne vous perdez plus dans l'assiette ») : les cailloux millésimés seraient en fait des gens qui se seraient transformés en cailloux après en avoir mangé eux-mêmes, selon la formule « on devient ce que l'on mange ».



AFFE, Association du Festival du Film pour l'Enfance
11ème Festival Plein la bobine

PANORAMA 8+

Pour ton bien

Réalisation : Ibtissem Guerda
Avec : Barish Begbaga, Karim Leklou, Sabrina Dina
Montage : Henry Pierre Rosamond
Musique : Fred Ambrosio
Production : Yukunkun Productions
Pays : France
Année : 2012
Durée : 18'
Technique : prise de vue réelle
Couleur
VF



Brahim est en sixième dans un collège de ZEP. Il sèche les cours, subtilise les bulletins d'absences et intercepte et détruit tout courrier accusateur. Ses parents décident de réagir et son père fait semblant d'avoir quitté son travail pour inciter Brahim à travailler. Ils affectent des problèmes d'argent. Le petit garçon se met à participer en cours. Un jour, il croise le patron de son père qui vient chercher sa fille au collège et il lui demande de le réembaucher. L'homme sourit avant de monter dans sa voiture. Alors que le professeur de maths rend les copies, il obtient une bonne note.

Pistes pédagogiques

- Le film interroge sur **l'éducation**, à la fois du côté de l'institution scolaire et du côté des parents. Que faire face à un enfant en décrochage scolaire ? Le moyen trouvé par les parents de Brahim paraît farfelu mais se révèle plutôt efficace. Le fait de croire que son père a quitté son travail à cause de lui permet à Brahim de prendre soudain conscience de ses actes, d'où un changement radical de comportement.
- Le film montre de manière très **réaliste** le quotidien de l'enfant et les cours au collège (SVT, maths, anglais).
- Le court métrage s'est fait **en collaboration avec des jeunes de 11 à 14 ans** de Mantes-la-Jolie qui ont participé à toutes les étapes de la création.



AFFE, Association du Festival du Film pour l'Enfance
11ème Festival Plein la bobine

PANORAMA 8+

N'djekoh

Réalisation : Suki

Montage : Julie Lena, Suki

Musique : Jérôme Rossi

Production : Papy 3D

Pays : France

Année : 2012

Durée : 8'

Technique : animation 2D

Couleur

VOSTF



N'Djamena, capitale du Tchad. Mariam, une jeune fille, laisse tomber une pièce de 100 francs qui roule sous une pierre. En la ramassant, les souvenirs l'assailent et elle revient sept ans en arrière.

Un petit village. Une nuit, la petite Mariam aperçoit la silhouette de sa mère puis elle la

revoit et l'entend l'appeler. La nuit suivante, sa mère lui dit d'aller voir sous la grosse pierre au pied du grand arbre. Elle y trouve une pièce de 100 francs qu'elle rapporte à son père. Celui-ci l'emmène chez son grand-père. Ils vont sur la tombe de la mère et le vieil homme prépare une potion qu'il applique sur le visage de la petite fille pour qu'elle cesse de penser à la défunte.

Mariam revient à elle. La nuit suivante, elle voit sa mère qui l'appelle et lui dit de l'accompagner. Mais très vite, sa mère la distance et se dirige vers une porte, qu'elle franchit après s'être retournée une dernière fois. Mariam tente de la suivre mais deux chiens lui barrent le passage.

La jeune fille se réveille en sursaut dans son lit puis se rendort, apaisée.

Pistes pédagogiques

- Le film mêle le **fantastique** et une **vision réaliste du quotidien au cœur de l'Afrique** : la circulation dans N'Djamena, la vie au village, les femmes qui pilent des céréales en chantant...

Le fantastique concerne les apparitions de la mère de Mariam dont on ne sait si



AFFE, Association du Festival du Film pour l'Enfance
11ème Festival Plein la bobine

PANORAMA 8+

elles sont réelles ou issues de l'imagination de la jeune fille.

Le fantastique est un registre, cinématographique et littéraire, que l'on peut décrire comme l'intrusion du surnaturel dans le cadre réaliste d'un récit, créant chez le lecteur ou le spectateur une hésitation inquiète. Des événements inexplicables ont lieu et il est souvent impossible de savoir si les faits sont de l'ordre du réel ou du surnaturel.

- Le **deuil** : le film évoque la difficulté à surmonter la disparition d'un être cher. Le père et le grand-père de Mariam s'inquiètent car elle ne mange presque plus et pense tout le temps à sa mère. Sept ans plus tard, la blessure n'est pas refermée et Mariam ne s'apaise qu'après un rêve dans lequel sa mère vient lui dire au revoir.



AFFE, Association du Festival du Film pour l'Enfance
11ème Festival Plein la bobine

PANORAMA 8+

Patakès

Réalisation : Nicolas Bianco-Levrin, Julie Rambouville

Scénario, dessins : Nicolas Bianco-Levrin

Animation, montage : Julie Rambouville

Musique : Adrien Chevalier

Production : Prototypes production

Pays : France

Année : 2012

Durée : 10'

Technique : animation 2D

Couleur

Sans dialogues



Patakès est un petit Indien courageux mais très maladroit. Il ne parvient pas à ramener de gibier, provoquant la colère de sa femme et de ses compagnons. Il va alors voir une sorcière qui, après des incantations, fait sortir du sol un homme immense et costaud qui porte Patakès sur ses épaules. L'homme séduit tous les Indiens, impressionné par sa force, ainsi que l'épouse de Patakès qui l'accueille. Mais lorsqu'il emporte une

femme contre son gré, tous hommes se retirent dans la forêt et préparent un piège. Après une tentative ratée de l'un des Indiens, c'est finalement Patakès qui réussit à attirer l'homme dans le piège en se déguisant en femme. Il est alors fêté en héros par ses congénères et retrouve sa compagne qui l'embrasse.

Pistes pédagogiques

- Il s'agit d'une sorte de **parcours initiatique** au cours duquel Patakès retrouve l'estime de sa communauté et l'amour de sa femme. Il parvient à triompher de la force par la ruse.
- Le film est réalisé dans un style **silhouettes découpées**, à la façon de Lotte Reiniger ou Michel Ocelot (même si il s'agit d'une animation par ordinateur).
- Les personnages parlent une amusante **langue inventée** mais cela n'empêche pas de les comprendre car les situations permettent de deviner les dialogues.



AFFE, Association du Festival du Film pour l'Enfance
11ème Festival Plein la bobine

PANORAMA 8+

Le Printemps

Réalisation, scénario, image : Jérôme Boulbès

Chorégraphie, danse : Nicolas Vladyslav

Montage : Marc Boyer

Musique : Michel Korb

Production : Lardux Films, Les Trois Ours

Pays : France

Année : 2012

Durée : 15'

Technique : animation 3D, motion capture

Couleur

Sans dialogues



Au plus profond de la forêt, d'étranges êtres préparent une cérémonie. Des personnages-instruments de musique jouent. On amène une cage contenant la victime, destinée à être sacrifiée pour le retour du printemps. Au son de la musique et au rythme des danses, l'herbe repousse petit à petit.

Pistes pédagogiques

- Le film évoque une **cérémonie rituelle** comportant un sacrifice pour marquer l'arrivée du printemps. La musique et la danse accompagnent la fête.



- La musique rythme le film dans son ensemble. Une partie des personnages sont des instruments de musique. La composition est signée Michel Korb, qui a utilisé des **instruments traditionnels japonais** tels le shô (orgue à bouche) ou le koto (instrument à cordes pincées).
- Le réalisateur a aussi travaillé avec un **danseur**, Nicolas Vladyslav, pour des éléments tournés en capture de mouvement 3D, et avec une **marionnettiste**, Dinaïg Stall, pour l'animation du personnage principal. Chaque artiste collaborateur a eu la possibilité d'improviser.
- Le **Japon** de manière générale est très présent dans le film et le décor de sanctuaire dans la forêt est très imprégné de l'ambiance des sanctuaires shinto.



AFFE, Association du Festival du Film pour l'Enfance
11ème Festival Plein la bobine

PANORAMA 8+

Portrait de voyage-Pakistan : Le Basant

Réalisation : Bastien Dubois

Musique : Sylvain Przybylski

Production : Sacrebleu productions

Pays : France

Année : 2013

Durée : 3'

Technique : aquarelle, dessin, peinture,
motion capture...

Documentaire

Couleur

VF



Tous les ans à Lahore, le ciel se remplit de milliers de cerfs-volants de combat et chacun essaie de couper le fil de son voisin. Le réalisateur s'essaie lui aussi à ce jeu et interroge un habitant qui lui explique les règles licites et illicites de l'affrontement des cerfs-volants.

Pistes pédagogiques

- Ce film est un **épisode d'une série** de vingt très courts métrages diffusés sur Arte. Explorant à chaque fois une coutume d'un pays différent, le réalisateur utilise des **techniques hybrides** pour créer un film qui mêle le carnet de voyage dessiné et la capture de mouvement 3D.
- Il s'agit donc d'un **documentaire en cinéma d'animation**, genre plutôt rare, dans lequel le réalisateur montre le festival Basant. Celui-ci a lieu tous les ans en février à Lahore, au Pakistan, pour fêter l'arrivée du printemps. Mais cette tradition des cerfs-volants de combat est menacée car de nombreux accidents surviennent à cause des fils enduits d'éclats de verre qui provoquent de graves blessures.



Le réalisateur est présent dans son film, il pose des questions à son hôte et on le voit même à l'image lorsqu'il essaie de manœuvrer le cerf-volant. Son apparition accentue l'aspect « **carnet de voyages** », le spectateur découvre le pays à travers lui et son expérience personnelle.